

**LES NATIONS UNIES LANCENT UN APPEL D'URGENCE POUR LES VICTIMES
DES INONDATIONS AU BURKINA FASO**

(New York, 11 septembre 2009 :) Suite aux inondations dévastatrices survenues au Burkina Faso, l'Organisation des Nations Unies et ses partenaires ont lancé un appel d'urgence de 14 243 975 dollars US, soit environ 6.4 milliards de FCFA, pour venir en aide à 150 000 personnes pendant six mois.

«J'espère que les donateurs réagiront rapidement pour aider les victimes de ces inondations qui ont frappé de nombreuses personnes qui étaient déjà démunies », a déclaré John Holmes, Sous-secrétaire général pour les affaires humanitaires de l'ONU et Coordonnateur des secours d'urgence. « Anticipant que l'impact économique à plus long-terme sera certainement très lourd, une assistance immédiate est cruciale pour l'effort de redressement qui doit suivre ».

Depuis le mois de juin, de fortes pluies dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest ont causé la mort de près de 160 personnes et une destruction considérable des infrastructures. Quelques 600 000 personnes ont été affectées à travers la région, notamment au Burkina Faso, Ghana, Niger, Sénégal et Sierra Leone.

Bien que le Burkina Faso subisse régulièrement des inondations pendant la saison pluvieuse, les pluies torrentielles qui se sont abattues le 1^{er} septembre dernier étaient exceptionnelles. Elles ont entraîné un déplacement massif des populations vivant tant dans la capitale Ouagadougou que dans la périphérie.

Selon le gouvernement, tous les cinq arrondissements ont été sévèrement affectés. Bien qu'il soit difficile d'établir des données précises, le gouvernement estime que 130 000 personnes sont hébergées dans des sites temporaires tels que les écoles, les églises et les établissements publics ou vivent dans des familles d'accueil. Des dégâts ont également été recensés sur le Centre hospitalier universitaire, des ponts, routes, écoles, terrains agricoles et habitations. On estime que près de 25 000 maisons et 250 à 300 hectares de surfaces cultivées ont été détruits en zone périurbaine. L'évaluation des zones affectées est en cours à la suite des importants besoins notés hors de la capitale.

La plupart des personnes affectées ont perdu leurs maisons et autres biens personnels. Bien avant la catastrophe, une grande proportion était extrêmement pauvre, travaillait dans le secteur informel et survivait avec un repas par jour. Cette population fait maintenant face à un désarroi total. Les zones les plus pauvres de Ouagadougou, déjà ciblées par une opération du Programme Alimentaire Mondiale en réponse à la crise alimentaire, ont été les plus durement touchées. D'énormes pertes ont été enregistrées en termes de subsistances particulièrement pour les marchands ambulants et les petits cultivateurs dans les périphéries de la ville. Ils ont perdu la majorité de leurs actifs productifs et leur source de revenu pour les mois à venir a été anéantie.

Les besoins immédiats à Ouagadougou concernent les secteurs de la sécurité alimentaire, l'agriculture, la santé, assainissement et l'hygiène, l'abri, les produits non-vivres et l'éducation.

Ces dernières années, le Burkina Faso a connu une augmentation dramatique de la pauvreté urbaine qui a doublé entre 1994 et 2003. Durant ces deux dernières années, la vulnérabilité a été sérieusement exacerbée à Ouagadougou et dans d'autres zones urbaines avec la hausse des prix des denrées alimentaires, le coût du pétrole et l'augmentation de la migration. D'ailleurs, avant les inondations, plus d'un enfant sur six mourrait avant l'âge de 5 ans.